

GRAMMAIRE POUR LIRE AU CP

ÉTUDE
DE LA LANGUE
—
CP

Mieux lire et mieux écrire

MONIQUE GENIAUX-RATAT
GHISLAINE HAAS
LAURENCE MAUREL



5	Préface
7	Introduction

PARTIE 1

9	DE LA LECTURE À LA GRAMMAIRE
11	Les principes de notre démarche
13	La mise en œuvre

PARTIE 2

17	MODULE 1 : QU'EST-CE QU'UNE PHRASE ?
19	La phrase, unité de lecture
19	Les critères de reconnaissance de la phrase
20	Comment la phrase organise-t-elle l'information ?

22	SÉQUENCE 1 Les secrets de la phrase
23	Séance 1 – Secret n°1 : Les deux parties constitutives d'une phrase
28	Séance 2 – Secret n°2 : L'ordre des mots / les mots indispensables
32	Séance 3 – Comment utiliser la fiche-outil ?
35	Séance 4 – Exercices d'application
37	Séance 5 – Évaluation
39	Séance 6 – Réinvestissement en situation d'écriture

PARTIE 3

45	MODULE 2 : LES MYSTÈRES DES IL[S] ET DES ELLE[S]
47	Pourquoi travailler dès le CP les pronoms personnels substitués ?
47	Rappel grammatical

49	SÉQUENCE 1 Le mystère du « il » et du « elle »
51	Séance 1 – Le mystère du « il »
55	Séance 2 – Le mystère du « elle »
59	Séance 3 – Comment utiliser la fiche-outil ?
61	Séance 4 – Exercices d'application
63	Séance 5 – Évaluation
65	Séance 6 – Réinvestissement en situation de lecture

69	SÉQUENCE 2 Le mystère du « ils » et du « elles »
71	Séance 1 - Comment savoir si « les » renvoie à « le » ou à « la » ?
75	Séance 2 – Comment savoir si « les » renvoie à « ils » ou à « elles » ?
79	Séance 3 – Comment savoir si « des » renvoie à « un » ou à « une » ?
83	Séance 4 – Comment relier « des » à « ils » ou « elles » ?
86	Séance 5 – Comment utiliser la fiche-outil ?
89	Séance 6 – Évaluation

91	ÉVALUATION-BILAN SUR L'ENSEMBLE DU MODULE 2
----	--

95	BIBLIOGRAPHIE
----	----------------------

Grammaire pour lire au CP essaie de répondre aux nombreuses questions que se posent les enseignants de CP à propos de l'enseignement de la grammaire. En effet celle-ci fait actuellement partie des enseignements du CP sous la forme d'une initiation à des notions grammaticales précises, comme la phrase, les classes de mots, les genres et le nombre, le verbe. Voici pour exemple quelques questions d'enseignants qui traduisent leurs préoccupations :

- Comment faire de la grammaire avec des enfants de six ans ?
- Comment articuler grammaire et apprentissage de la lecture ? La grammaire peut-elle aider l'apprentissage de la lecture ou seulement celui de l'écriture et de l'orthographe ?

Pour notre part, nous pensons qu'il est difficile de proposer à des élèves de six ans, dont la capacité d'abstraction est réduite, de véritables leçons de grammaire centrées sur des notions grammaticales. Selon nous, la grammaire au CP doit être une réponse aux problèmes de compréhension que les élèves rencontrent en lecture dès qu'ils abordent le texte, ne serait-il composé que de deux phrases. Elle ne doit pas être un apprentissage hors contexte de notions grammaticales.

Le Conseil supérieur des programmes ne dit pas autre chose dans le projet de programme pour le cycle 2 (15/04/15) : « Des objectifs essentiels de l'étude de la langue durant ce cycle sont liés à la lecture-écriture pour réguler des problèmes de compréhension [et des problèmes d'orthographe]. »

C'est pourquoi nous proposons de partir des difficultés sur lesquelles butent les élèves, et de leur faire découvrir « dans l'action » les éléments grammaticaux qui vont les aider.

Les atouts spécifiques de notre ouvrage sont :

- des déroulements authentiques qui illustrent régulièrement notre démarche, ce qui permet aux enseignants de retrouver l'authenticité de la classe ;
- une description très précise de l'utilisation des outils du maître [tableaux, affichages, fiches] importante pour ceux qui entrent dans le métier ;
- une démarche compatible avec n'importe quelle méthode de lecture ;
- une articulation avec les activités de lecture et d'écriture proposée à l'issue de chaque séquence ;
- des exercices différenciés suivant le niveau des élèves.

Pour résumer, *Grammaire pour lire au CP* permet aux enseignants de faire face aux difficultés incontournables rencontrées par les élèves de CP au moment de l'entrée dans la langue écrite.

Séquence 1 : le mystère du « il » et du « elle »

COMPÉTENCES ATTENDUES

ÊTRE CAPABLE :

DE PRENDRE APPUI SUR SON INTUITION LINGUISTIQUE POUR ASSOCIER LE PRONOM PERSONNEL AU GROUPE NOMINAL QUI CONVIENT ;

D'ASSOCIER « IL » AVEC « UN-LE » N, « ELLE » AVEC « UNE-LA » N ;

DE RECONNAÎTRE LE MASCULIN DANS « IL » → « UN-LE » N, LE FÉMININ DANS « ELLE » → « UNE-LA » N ;

D'ÉLABORER COLLECTIVEMENT LES DIFFÉRENTS ÉLÉMENTS D'UNE FICHE-OUTIL.

L'apprentissage que nous proposons doit s'inscrire de façon naturelle dans le vécu de la classe, en particulier en fonction du travail mené en compréhension écrite. On pourra s'appuyer sur un problème d'erreur dans l'identification d'un pronom, par exemple. Il est indispensable d'associer les élèves à la démarche en leur faisant comprendre le sens de l'apprentissage qu'on leur propose, et les bénéfices qu'ils en retireront.

L'enseignant annonce aux élèves qu'ils vont faire un travail d'enquête, qu'ils vont jouer « les détectives ». La phrase qu'il va leur présenter comporte un mystère qu'ils vont devoir résoudre. Il s'agit de trouver qui se cache sous le « il » d'une phrase isolée. Pour cela, l'enseignant va leur présenter des phrases à placer avant la phrase, qui commence par « il ». Les élèves devront choisir la ou les phrase(s) qui permet(tent) d'élucider le « il ». Ils devront argumenter pour expliciter leur choix. Ils entreront ainsi dans une véritable pratique de l'argumentation et de la justification. On pointera bien le sens du cheminement que nous voulons faire opérer aux élèves.

En **compréhension en lecture**, l'élève part du pronom pour remonter vers le groupe nominal qui permet de l'identifier :

- « il » → « un-le » N;
- « elle » → « une-la » N.

Ex. : Le chat miaule. Il a faim.
←

Mais en **production écrite**, ce sera l'ordre inverse. Ex. : Le chat... Il...
→

On pourra représenter ces deux orientations par des flèches à double sens sur les affichages lorsque les élèves seront bien au clair sur les deux cheminements. Cette présentation s'applique à l'ensemble de la séquence.

S É A N C E 1
 L E M Y S T È R E D U « I L »

DÉROULÉ DE LA SÉANCE

Durée totale : 45 à 50 min

Matériel : photocopies, grand tableau à trois volets – tableau-mémoire – grandes étiquettes collectives – affiche papier préparée à l'avance

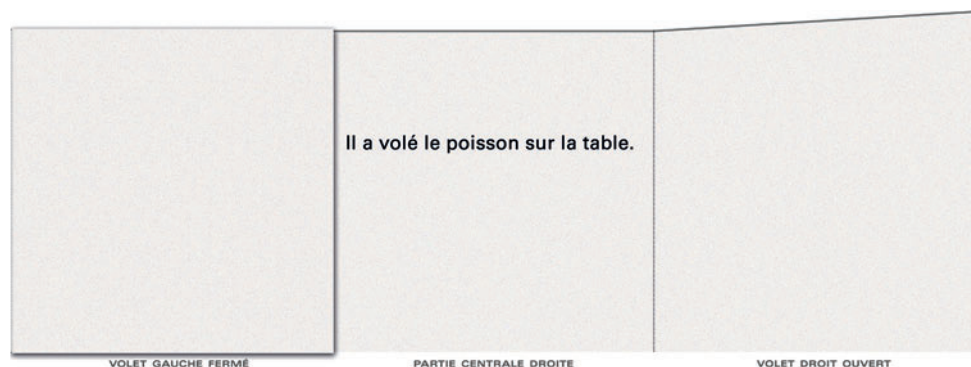
Modalités : collectif oral / binôme écrit

PHASE 1 collectif oral	Découverte du mystère du « il ».	Faire identifier le mystère du « il ».
PHASE 2 binômes, écrit	Recherche de la solution du mystère.	Faire associer deux phrases dont la seconde commence par « il », en s'appuyant sur l'intuition linguistique des élèves.
PHASE 3 collectif oral	Résolution du mystère. Mise en commun.	Faire associer « il » avec « un - le » N.
PHASE 4 collectif oral	Première synthèse – Première affiche.	« Il » reprend un nom précédé de « le » ou de « un ».
Exercice		

PHASE 1 : DÉCOUVERTE DU MYSTÈRE

FAIRE IDENTIFIER LE MYSTÈRE DU « IL »

L'enseignant propose au tableau à volets une phrase sur la partie centrale droite. Le volet gauche est refermé pour cacher les quatre phrases de la partie centrale gauche. Il sera ouvert en phase 2 pour découvrir ces phrases.



PHASE 2 : RECHERCHE DE LA SOLUTION DU MYSTÈRE

FAIRE ASSOCIER DEUX PHRASES DONT LA SECONDE COMMENCE PAR « IL » EN S'APPUYANT SUR L'INTUITION LINGUISTIQUE DES ÉLÈVES

L'enseignant annonce qu'il va donner la possibilité de savoir de qui ou de quoi il s'agit. Il donne la consigne suivante : « À droite du tableau, j'ai écrit la phrase avec « il ». À gauche du tableau, j'ai écrit quatre phrases les unes sous les autres². » Votre travail sera de choisir une ou plusieurs phrase(s) allant bien avec la phrase de droite. Si vous pensez que ces phrases vont bien ensemble, alors c'est que vous aurez résolu le mystère du « il ». Vous allez travailler par deux.

Répartition des binômes : idéalement un élève bon en lecture et un élève faible ; mais cela est difficile à réaliser en général !

On rappelle le mode de travail à deux³ : chuchoter, faire des propositions, arriver à se mettre d'accord, écrire, relier. La méthode de travail par deux est également précisée par l'enseignant :

- relire d'abord la phrase avec le « il » ;
- lire ensuite les quatre phrases ;
- se mettre d'accord sur celle ou celles qui convient /conviennent ;
- relier la ou les phrase(s) choisie(s) avec la phrase de droite ;
- relire à deux (un élève lit, l'autre écoute), enfin, pour vérifier que les deux phrases ensemble veulent dire quelque chose.

	<p>1. Le chat a fait une bêtise.</p> <p>2. La chatte jouait avec une pelote.</p> <p>3. Une voleuse est entrée dans la maison.</p> <p>4. Un renard est entré dans la maison.</p>	<p>Il a volé le poisson sur la table.</p>	
VOLET GAUCHE OUVERT	PARTIE CENTRALE GAUCHE	PARTIE CENTRALE DROITE	VOLET DROIT OUVERT

Les phrases ont été choisies de telle sorte qu'elles posent un certain nombre de pièges sémantiques.

² On ne présentera pas l'article éliidé dans le cadre de ce travail.

³ Ce mode de travail a été construit en amont avec les élèves.

PHASE 3 : RÉOLUTION DU MYSTÈRE - MISE EN COMMUN

FAIRE ASSOCIER « IL » AVEC « UN-LE » N

Pendant que les élèves travaillent en binômes, l'enseignant passe dans les rangs pour repérer les erreurs intéressantes.

DÉROULEMENT AUTHENTIQUE

En passant dans les rangs, on constate une influence du sens : certains relient tout de suite « une voleuse » en montrant « il a volé »... Le renard a beaucoup de succès au détriment du chat : est-ce parce que cet animal a une réputation de voleur ?

Cette attention au sens va s'effacer au cours de la séance, en particulier lors de la deuxième passation.

Un binôme qui a fait une erreur est envoyé au tableau. Ce binôme montre les phrases qu'il a reliées. L'enseignant fait lire à haute voix les deux phrases. Il ne s'agit pas d'un simple exercice de lecture, mais d'une stratégie pour faire ressortir l'incompatibilité des deux phrases. Cette incompatibilité est bien mieux repérée par les élèves à l'oral, car c'est la langue orale qu'ils connaissent le mieux ! C'est pourquoi il faut envoyer au tableau un bon lecteur.

Exemple d'enchaînement proposé par un binôme : La chatte jouait avec une pelote. Il a volé un poisson sur la table.

L'enseignant demande à la classe : « Pourquoi cela peut-il ou ne peut-il pas être la solution du mystère ? »

DÉROULEMENT AUTHENTIQUE

L'enseignant fait venir au tableau un groupe qui a choisi « la voleuse ». Il fait lire le résultat de la liaison à un bon lecteur. Celui-ci marque un temps d'arrêt trop long entre les deux phrases et l'erreur n'apparaît pas nettement. L'enseignant relit.

Est-ce que cela vous convient ?

Non.

Pourquoi ?

C'est pas une fille.

Qu'est-ce qui ne va pas précisément ?

Une voleuse, c'est une fille, et « il », ça veut dire un garçon.

Qu'est-ce qu'il faudrait qu'il y ait, alors ?

Elle.

Au tableau un groupe qui a choisi « le chat ».

Ça convient à tout le monde ? qu'est-ce qui vous fait dire que ça fonctionne bien ?

C'est parce qu'il y a « le »... alors... « il »...

Oui, X a dit : c'est parce qu'il y a « le » et « il ». Quand je veux remplacer « le chat », je mets « il » ?

Oui.

Maintenant que vous savez cela, pouvez-vous trouver une autre phrase ?

Un renard...

Est-ce que ça fonctionne ? Pourquoi ? Qu'est-ce qui me permet de dire que ça fonctionne ?

Retour sur « la voleuse » : pourquoi cela ne fonctionne pas ?

– Parce qu'il y a « elle »...

– Parce qu'il y a « la ».

– Il y a « une ».

Est-ce que « une » peut aller avec « il » ? « Une » va avec quoi ?

– « Il ».

– Non, « elle ».

PHASE 4 : PREMIÈRE SYNTHÈSE, PREMIÈRE AFFICHE

L'affiche papier sur le tableau-mémoire⁴ va être construite par les élèves eux-mêmes. Comme cette affiche devra réunir les synthèses des deux séances, on écrira la première synthèse sur la partie gauche de la feuille pour laisser la place, sur la partie droite, à la deuxième synthèse. L'enseignant a placé devant les élèves, sur la grande table (cf. plan de la classe page 13) de grandes étiquettes portant les groupes nominaux des quatre phrases (Le chat – Un renard – Une voleuse – La chatte). Il écrit « IL » au tableau et demande à un élève de placer au-dessus une étiquette qui convient en justifiant son choix.

⁴ La mise en page de l'affiche papier est préparée au préalable pour qu'elle puisse être réutilisée en séance 2 (partie droite). L'affiche est positionnée sur le tableau mobile (tableau-mémoire).

DÉROULEMENT AUTHENTIQUE

Donc, j'écris IL (au tableau) et je peux associer avec quelle étiquette ?

L'enseignant demande à un élève de choisir une étiquette parmi plusieurs présentes sur la table. L'élève tire d'abord « Une dame », qu'il rejette, puis « Le chat » et « Un renard », qu'il retient.

Il, ça va avec quel mot ?

Un.

Ou alors ?

Le.

L'enseignant laisse au tableau IL, et écrit au-dessus : le chat , un renard. Il surligne les déterminants.

Le mystère du « il »

The diagram shows the text 'Le chat' and 'Un renard' in boxes. Below them is the text 'il'. A red double-headed arrow points from 'il' up to the space between the two boxes, indicating a choice or association.

L'affiche complétée à l'issue de la séance 1.

L'affiche sera ensuite installée dans la classe et devra être visible par tous les élèves, car elle pourra être mobilisée à tout moment dans les situations de lecture en classe.

EXERCICE

À RÉALISER EN COLLECTIF SUR ARDOISE

Choisissez, parmi les quatre phrases écrites au tableau (volets refermés), celles que l'on peut placer avant la phrase commençant par « il ».

Les élèves se contenteront d'inscrire le numéro de la phrase qui convient sur leur ardoise mais on leur demandera de justifier leur réponse à l'oral.

1. Le bébé a faim.
2. Une petite fille a mal. Il pleure.
3. La danseuse est tombée.
4. Un chat est tout seul.

CORRECTION COLLECTIVE

Grammaire pour lire au CP propose une démarche originale pour réussir à introduire une grammaire explicite dès la classe de CP : articuler les temps de grammaire et de lecture. Car la grammaire doit être avant tout conçue comme une aide à l'apprentissage de la lecture-écriture, la grande affaire du CP !

L'approche des auteures est de partir des difficultés rencontrées par les élèves en lecture pour découvrir « dans l'action » les notions grammaticales (la phrase, les classes de mots, les genres et les nombres, le verbe). Cela permet aux élèves de faire le lien entre ces notions abstraites et leur pratique quotidienne et de découvrir que l'observation de la langue et de son fonctionnement peut résoudre leurs problèmes de compréhension (par exemple la référence des pronoms).

L'ouvrage présente des séquences d'utilisation souple où l'enseignant, même débutant, pourra puiser selon ses besoins, ainsi que des exemples de déroulements authentiques et des dispositifs de différenciation faciles à mettre en place. Il comporte également un rappel des notions grammaticales et des capacités cognitives des élèves.

Les partis pris pédagogiques des auteures visent à faciliter la prévention de la difficulté scolaire. Il s'agit de doter les élèves de savoirs et de stratégies pour mieux lire et mieux écrire. Les activités suggérées les mettent au travail en leur proposant des problèmes à résoudre (ex. : le mystère du «il[s]» et du «elle[s]»).

Monique Geniaux-Ratat, maîtresse-formatrice dans l'académie de Dijon.

Ghislaine Haas, professeure honoraire à l'université de Bourgogne, auteure de *Classes et fonctions grammaticales au quotidien*, *Initiation à l'écrit au quotidien*, *Orthographe au quotidien* et *La grammaire au quotidien CE1*.

Laurence Maurel, maître de conférence en sciences du langage, ESPÉ de Bourgogne, auteure de *Orthographe au quotidien* et *La grammaire au quotidien CE1*.

